

PARCOURS

Vallée
du
Loir

LE BOURG DE PRUILLE-L'ÉGUILLE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
À DÉCOUVRIR

UN BOURG PROCHE DE LA FORÊT DE BERCÉ

LE BOURG DE PRUILLÉ-L'ÉGUILLÉ EST REMARQUABLE PAR LA DIVERSITÉ DE SES BÂTIMENTS ET DES MATÉRIAUX MIS EN ŒUVRE.

Située à 30 km au sud-est du Mans, la commune de Pruillé-l'Éguillé s'est développée sur une superficie de 2 118 hectares, dont 10% sont situés en forêt domaniale de Bercé. Son histoire reste à écrire mais les fonds d'archives sont peu fournis avant le XVIIIe siècle. Il apparaît que les châtellenies de Pruillé et de Lucé (Le Grand-Lucé), réunies dès le XIVe siècle, furent érigées en baronnie de Lucé en 1539 par François I^{er}. Les seigneurs résidaient à Lucé ; aussi il n'y a ni manoir, ni château, à Pruillé-l'Éguillé.

Le bourg s'étend au carrefour des routes menant au Grand-Lucé au nord, à la forêt puis à Marigné à l'ouest, à Jupilles au sud et à Saint-Vincent-du-Lorouër à l'est.

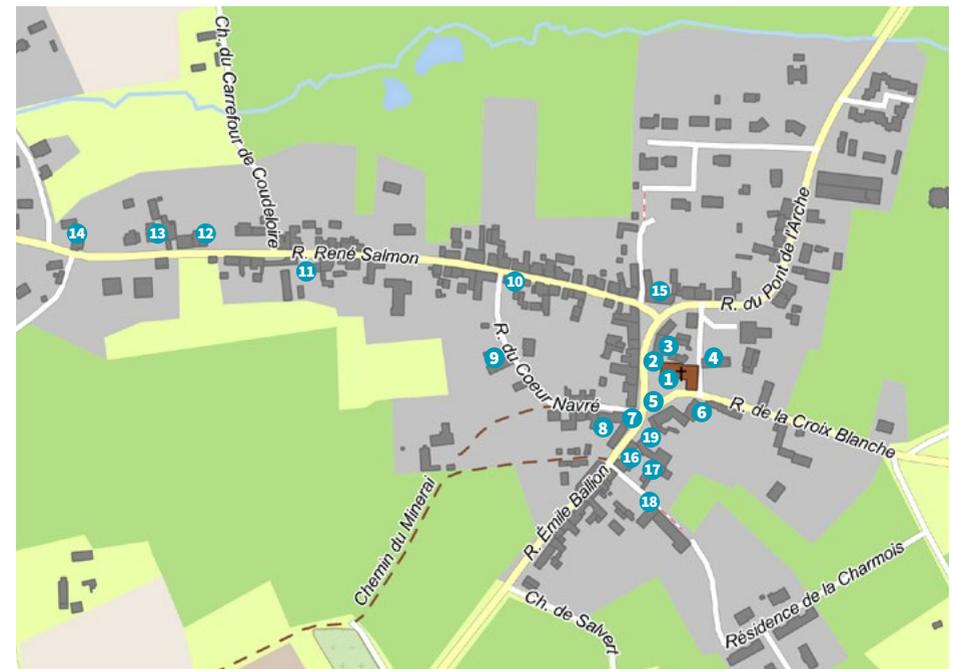
En son cœur, la place de l'église témoigne de l'importance du monde religieux autrefois. Elle a été réaménagée après 1825, lorsque le cimetière qui jouxtait l'église a été transféré à la sortie du bourg, route de Jupilles. Rebaptisée place du 11 novembre 1918, elle est bordée de maisons de notables à étage.

5

LES TRACES D'UN MONDE DISPARU

L'église, dédiée à saint Christophe ①, résulte de plusieurs campagnes de construction : une nef romane (XIIe siècle), rehaussée puis agrandie d'un chœur construit aux XVe et XVIe siècles. Le clocher-tour indépendant ②, rare dans la région, a été achevé en 1788. Au nord de l'église, la collégiale* Saint-Julien, fondée au XIVe siècle, était desservie par cinq chanoines* jusqu'à la Révolution ③. Vendue comme bien national*, elle a ensuite été entièrement détruite.

Au-delà du chevet de l'église, subsiste **le presbytère**, place de la Poste ④, l'une des plus imposantes constructions du bourg. Construit autour de 1750, ce bâtiment d'habitation rectangulaire présente une façade régulière. Il abrite aujourd'hui des appartements et une agence postale. Il était autrefois entouré d'une grange, d'une écurie avec maréchalerie et de jardins, tous disparus.





DES MAISONS DE NOTABLE

La maison du n°1, place du 11 novembre 1918 ⁶, est de type néoclassique*, avec son avant-corps en pierre de taille surmonté d'un fronton triangulaire. Elle a probablement été construite après le réaménagement de la place, vers 1830.

La Maison du Pilier Vert ⁷ est unique à Pruillé-l'Éguillé. Son gabarit, la présence de pans de bois (ou colombages) à l'étage, les coyaux* dits en « queue de renard », permettent de la dater du XVIe siècle. Au milieu du XIXe siècle, elle fut transformée en auberge, à l'enseigne du Soleil d'Or. Plusieurs fois remaniée au niveau des ouvertures, elle a été acquise en 2005 par la municipalité de Pruillé-l'Éguillé, qui l'a restaurée.

1. Le Pilier Vert

2. Maison dite «Le Prieuré»

3. Le Portail

4. Maisons des n° 48 et 50



UNE RUE AU TRACÉ MÉDIÉVAL

La rue du Cœur Navré conduit jusqu'au plateau du Petit Poirier, ancien site seigneurial. Elle est bordée sur la gauche de quelques petites maisons du XVIe siècle disposant d'un sous-sol semi-enterré logeant une cave.

La maison dite le Prieuré au n°3 ⁸, en souvenir d'un établissement religieux dépendant de l'abbaye de Tyronneau (Eure-et-Loir), déjà disparu à la fin du XVIIIe siècle, accueillit une école pour les jeunes filles indigentes, placée sous la direction de deux religieuses de la Congrégation des Sœurs de la Charité d'Évron (Mayenne) de 1858 à 1904. Cette maison à étage conserve un clocheton surmonté d'une croix.

Perpendiculairement à la rue, la maison du 9, rue du Cœur Navré ⁹ remonte au XVIIIe siècle, comme le rappellent ses baies à arc segmentaire*.



EN DIRECTION DE LA FORÊT

La rue du Dr René Salmon, autrefois rue du Bourg Neuf, puis Saint-Jean, est bordée de maisons de diverses époques. Probablement très ancienne, c'est une voie qui fut toujours importante puisqu'elle mène à la forêt de Bercé.

Les maisons mitoyennes du n° 13 ¹⁰ présentent une façade sur rue homogène. Cette façade a été rognée pour suivre le plan d'alignement de 1874. Au XIXe siècle en France, les communes ont ainsi dû élaborer un plan général d'alignement créant des voies rectilignes afin de faciliter les circulations. Au mur-pignon* gauche de la maison, l'appentis fut celui d'un bourrelier.

La maison dite Le Portail, au n°39 ¹¹, présente côté rue un mur gouttereau* qui pourrait conserver les vestiges d'un conduit de cheminée médiéval. Le gabarit exceptionnel de la maison permet de la dater au plus tard du XVIe siècle.



QUATRE SIÈCLES D'HABITAT

Les petites maisons des n°48 et 50 ¹² devaient être habitées sous l'Ancien Régime par des personnes de condition modeste. Elles se composent d'une pièce unique que réchauffait une cheminée de pierre et de bois. La toiture était en bardeaux de chêne.

La maison de ferme du n°54 ¹³, construite en 1873, est représentative d'un modèle largement diffusé dans la seconde moitié du XIXe siècle, avec son haut grenier percé d'ouvertures qui permettaient d'aérer les récoltes entreposées. On retrouve les matériaux de construction utilisés pendant des siècles en Vallée du Loir : moellons de silex ou de calcaire recouverts d'un enduit de chaux et de sable pour les murs, pierre de taille calcaire pour les chaînages d'angle et les encadrements des portes et des fenêtres ; ainsi que des matériaux utilisés à partir de la seconde moitié du XIXe siècle : briques (rouge ou noire) et ardoise.

La dernière maison de la rue, au n°58 ¹⁴, peut dater en partie du XVIe siècle. Les façades révèlent qu'elle a été rehaussée et agrandie. Sa grange-étable est typique du XIXe siècle.



1. Ferme du n°54

2. Lucarne 1912

3. Rue du Pont de l'Arche

4. La Villa des Tilleuls



EMBELLISSEMENTS ET MODERNISATION AU XIXE SIÈCLE

La place du 8 mai 1945 résulte du plan d'alignement de 1874 et du nouveau tracé de la route menant au Grand-Lucé. Cette route passait autrefois impasse des Coémonts, à l'ouest de la maison du n°5. Cette maison ¹⁵ est probablement assez ancienne (XVIIe s.) mais elle a été remaniée et agrandie. L'une de ses lucarnes porte la date de 1912. Ce type de mention est rarissime en Vallée du Loir.

La rue du Pont de l'Arche, menant au Grand-Lucé, est lotie de maisons construites à partir du dernier quart du XIXe siècle.

La rue baptisée Emile Ballion rend hommage à un exploitant forestier, qui fut maire de Pruillé l'Éguillé de 1947 à 1977.

La mairie (3-5, rue Emile Ballion) ¹⁶ était à l'origine une maison particulière à étage bâtie autour de 1859. Elle fut achetée en 1869 par la municipalité qui la réaménagea pour en faire une mairie-école. Une première classe de garçons fut ainsi installée à l'étage. En contrebas de la mairie se trouve la première école de garçons, ¹⁷ achevée

en 1876. Elle fut rapidement affectée aux filles puisqu'une seconde école de garçons fut construite en face en 1887. Cette école, baptisée Raymond Brossard, ¹⁸ fonctionne toujours en école mixte, ruelle des Écoles. Au bout de la cour, la maison à étage du 9, rue Emile Ballion, logeait le directeur d'école.

LES BRIQUETERIES

Industrie développée à partir de 1880 le long de la route forestière menant à Jupilles, au lieu-dit Les Briques, la brique noire ou flammée de Pruillé l'Éguillé, sombre, granuleuse et mate, a été longtemps utilisée à grande échelle en chaînages de maisons et pour les bâtiments agricoles. Trois briqueteries utilisant cette recette dite « belge » ont fonctionné mais les fours à ciel ouvert ont quasiment disparu.

LA BRIQUE DE PRUILLÉ

La Villa des Tilleuls (1, rue Emile Ballion) est un ensemble bâti unique élevé autour de 1930 ¹⁹. Le commanditaire en fut Maxime Radais. Né en 1861 et enterré en 1959 à Pruillé l'Éguillé, ce pharmacien spécialisé en microbiologie, fut doyen de la Faculté de Pharmacie de Paris, de l'Académie Nationale de Médecine et président de la Société de Pharmacie. Pour sa Villa des Tilleuls, il modifia le bâti existant en le surélevant d'un étage et créa une terrasse reliant l'ensemble. Il homogénéisa les façades avec un décor en briques noires de Pruillé l'Éguillé (chaïnages, embrasures, corniches). La Villa fut également mise en valeur par un grand portail à piliers surmontés d'un vase en béton orné de blé mûr. Au-delà de quelques détails puisés dans la mode de la villégiature de la région parisienne, comme les demi-croupes*, et de l'utilisation importante du béton, cette maison est un hommage à la modernité et à la construction locale.

LEXIQUE

Arc segmentaire : arc fait d'une partie de cercle (inférieure au demi-cercle)

Bien national : bien noble ou religieux confisqué et déclaré « national » à la Révolution, puis vendu aux enchères.

Chanoine : religieux en charge d'une église collégiale ou cathédrale.

Collégiale : église ni paroissiale ni cathédrale, desservie par un « collègue » de chanoines.

Coyau : morceau de bois relevant le bout de la toiture, afin d'éviter le ruissellement de l'eau sur la façade (ancêtre de la gouttière).

Demi-croupe : la croupe est le pan de toiture couvrant un mur-pignon ; la demi-croupe est beaucoup plus courte.

Mur gouttereau : mur de façade portant la gouttière ou un chéneau. Il relie les deux murs-pignons.

Mur pignon : mur de façade comportant le pignon (partie triangulaire).

Néoclassicisme : style d'architecture (seconde moitié XVIIIe-début XIXe s.) faisant référence au classicisme de l'Antiquité grecque ou romaine.

« COMBIEN D'ÉDIFICES CHARMANTS QU'ON POURRAIT VOIR EN PASSANT ET QUI SONT PEUT-ÊTRE CE QUE CES RÉGIONS ONT PRODUIT DE PLUS PUR ET DE PLUS SAVOUREUX. »

Georges Pillement / « La France Inconnue », sud-ouest et ouest. 1958

PETR Pays Vallée du Loir Pays d'art et d'histoire de la vallée du Loir

Rue Anatole Carré
72500 Vaas
02 43 38 16 62
www.pays-valleeduloir.fr

Infos pratiques :

Office de tourisme de la Vallée
du Loir
02 43 38 16 60
www.vallee-du-loir.com

Ce dépliant s'appuie sur les dossiers d'Inventaire topographique de la commune de Pruillé-l'Eguillé, réalisés par Stéphanie Barrioz-Aquilon en partenariat avec la Région Pays de la Loire et le Conseil Départemental de la Sarthe. Ils sont consultables sur www.patrimoine.paysdelaloire.fr/inventaire-du-patrimoine.

Laissez-vous conter le Pays Vallée du Loir, Pays d'art et d'histoire

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît

toutes les facettes de la Vallée du Loir et vous donne les clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine coordonne les initiatives de la Vallée du Loir, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des activités pour les habitants, les touristes et le public scolaire. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Le Pays Vallée du Loir appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène

le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de plus de 190 villes et pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

A proximité : Le Mans, Laval, Angers, Saumur, Nantes, Guérande, Fontenay-le-Comte, Tours, Blois, Vendôme bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire. Les pays du Perche sarthois, de Coëvrons-Mayenne, du Vignoble nantais et de Loire-Touraine bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

© Photographies : Région des Pays de la Loire / Inventaire général / JB Darrasse
Guy Durand
JP Berlose

Conception : Pays Vallée du Loir
Impression : Graphiloir, 2020, selon la charte graphique conçue par le Studio Des Signes pour le Ministère de la Culture.

